

Comment sait-on les choses ? Le dilemme d'investiguer en l'absence de preuves

par Di Luong

Publié pour la première fois le 3 août 2021

« Connaissons-nous les choses ? Comment peut-on les connaître ? Les philosophes se posent ces questions depuis des milliers d'années. Mais pour les investigatrices et investigateurs et les chercheuses et chercheurs, elles ont une résonance particulière. Que fait-on quand on investigate ? Comment tirer un sens des données et de l'absence de données ? » (Crofton Black*). Dans ce court article, nous examinons un projet d'investigation qui a fait appel à des moyens créatifs et à une grande collaboration pour tirer un sens depuis des informations absentes afin de révéler une opération mondiale de transferts de personnes et de détentions secrètes menée par la CIA.

Cet article présente un résumé du discours de Crofton Black intitulé « Philosophies des investigations » lors de la conférence « L'Investigation, c'est de la collaboration » ([Investigation is Collaboration conference](#)) organisée par le projet *Exposing the Invisible* du 2 au 6 août 2021.

Voici le dilemme auquel les investigatrices et investigateurs sont confronté·e·s jour après jour : « Connait-on les choses ? Comment peut-on les connaître ? ». Les investigatrices et investigateurs ont à faire à des informations imparfaites, elles et ils construisent leurs connaissances à partir de petits bouts de données et souvent, à partir de manques d'éléments de preuves, à partir de de l'invisible.

En 2010, l'écrivain et investigateur Crofton Black ([Crofton Black](#)) a commencé à travailler sur la découverte des opérations des sites pénitentiaires secrets d'Europe de l'Est de la CIA (Agence centrale de renseignement des États-Unis), également appelés « sites noirs » ("[black sites](#)") en raison du secret qui les entourait. Cette recherche lui a demandé, ainsi qu'à une grande équipe ([large team](#)) – comprenant d'autres investigat·eur·rice·s, des défenseurs, défenseuses des droits humains, des juristes et des journalistes – des années de travail méticuleux et de créativité.

- *Les programmes de transferts extraordinaires de personnes ([Extraordinary rendition](#)) sont des opérations extrajudiciaires hautement confidentielles, qui impliquent des actions soutenues par le gouvernement consistant à enlever et à déplacer des suspects de leur pays d'origine vers d'autres régions pour les interroger, les torturer et les détenir en secret.*

Le problème auquel l'équipe a été confrontée semblait initialement sans solution. Premièrement, elles et ils se penchaient sur une opération mondiale secrète (par défaut). Deuxièmement, lorsqu'elles et ils ont enfin obtenu des documents susceptibles de mettre en lumière le grave problème auquel elles et ils s'intéressaient – le programme de torture de la CIA après le 11

septembre, ses victimes, ses méthodes et les personnes impliquées – presque toutes les informations importantes avaient été éditées, littéralement caviardées. Pour résoudre ce problème, l'équipe a principalement cherché et trouvé des éléments de preuves à partir de l'absence de données et ont combiné diverses méthodes, compétences et outils dont seul un effort de collaboration aurait pu permettre la mise en œuvre. Les années de recherche ont débouché sur un procès qui a porté ses fruits ([successful litigation](#)) devant la Cour européenne des droits humains et sur un rapport complet – [CIA Torture Unredacted](#) – sur l'histoire du programme de transfert extrajudiciaire de la CIA.

(TS//[REDACTED]/NF) KSM arrived at DETENTION SITE BLUE at approximately 6:00 PM local time on March [REDACTED], 2003, and was immediately stripped and placed in the standing sleep deprivation position.⁴⁵³ At 6:38 PM, after the medical and psychological personnel who had traveled with KSM from DETENTION SITE COBALT cleared KSM for the CIA's enhanced interrogation techniques, the detention site requested CIA Headquarters' approval to begin the interrogation process.⁴⁵⁴ The detention site received the approvals at 7:18 PM,⁴⁵⁵ at which point the interrogators began using the CIA's enhanced interrogation techniques on KSM.⁴⁵⁶

(TS//[REDACTED]/NF) Between March [REDACTED], 2003, and March 9, 2003, contractors SWIGERT and DUNBAR, and a CIA interrogator, [REDACTED], used the CIA's enhanced interrogation techniques against KSM, including nudity, standing sleep deprivation, the attention

⁴⁵⁰ [REDACTED] 10654 (030904Z MAR 03); DIRECTOR [REDACTED] (041444Z MAR 03). The initial approval was for SWIGERT and CIA interrogator [REDACTED]. The authorization was extended to DUNBAR on March [REDACTED], 2003. DIRECTOR [REDACTED]

⁴⁵¹ Email from: [REDACTED]; to: [REDACTED]; cc: [REDACTED]; subject: Technique; date: March [REDACTED], 2003, at 3:51:09 AM.

⁴⁵² Email from: [REDACTED]; to: [REDACTED]; cc: [REDACTED]; subject: Re: Technique; date: March [REDACTED], 2003, at 3:22:45 PM.

⁴⁵³ [REDACTED] 10711

⁴⁵⁴ [REDACTED] 10705

⁴⁵⁵ DIRECTOR [REDACTED]

⁴⁵⁶ [REDACTED] 10711

TOP SECRET//[REDACTED]//NOFORN

Page 84 of 499

UNCLASSIFIED

Image par l'auteur d'un extrait de l'Étude de la Commission, avec des dates, des officiers de la CIA et des données censurées, des PSEUDONYMES pour les « sites noirs » et les contractants ; page 24 ; "CIA Torture Unredacted : An Investigation Into the CIA Torture Programme" projet par The Rendition Project, The Bureau of Investigative Journalism, Université de Westminster, Université de Sheffield, 2019; écrit par Sam Raphael, Crofton Black et Ruth Blakeley.

Le travail méticuleux de l'équipe a produit ce qui est peut-être le compte rendu public le plus détaillé de l'ensemble du programme de torture mené par la CIA pendant la période de la fameuse « guerre contre le terrorisme », entre 2001 et 2009. Il est très important de lire l'intégralité du rapport de Sam Raphael, Crofton Black et Ruth Blakeley pour comprendre l'ampleur, la profondeur et l'étendue de ce programme, notamment les profils détaillés des prisonniers, les localisations des camps secrets, les réseaux complexes de sociétés privées impliquées dans le programme, ainsi qu'un examen détaillé de la participation apparente d'un certain nombre de pays importants.

- Pour un aperçu plus complet de cette investigation et pour mieux comprendre ce que les traces visibles et invisibles, les signes et les symboles peuvent aider à révéler dans une investigation, lisez l'article "Signs, Symbols and Other Visual Clues" (<https://kit.exposingtheinvisible.org/en/what/signs-symbols.html>) dans le Exposing the Invisible Kit.

Crofton Black a partagé quelques conclusions de ce processus de recherche qui a nécessité beaucoup de travail de collaboration, de créativité et de patience.

L'équipe d'investigatrices et investigateurs a dû partir de ce qui était encore visible dans les documents, largement censurés par caviardage, pour retrouver les traces de l'emplacement des prisons à partir de nombreuses sources de données incomplètes. Cette recherche ne pouvait pas inclure les témoignages des prisonniers, ils se sont donc appuyés sur des sources secondaires d'Amnesty International ([Amnesty International](#)), des recherches dans les archives, des enregistrements de vols, des documents financiers recueillis à partir des demandes en liberté d'information (FOIA) ([Freedom Of Information Act](#)) et d'autres sources.

Parmi les difficultés qu'ils et elles ont rencontrées, on note :

- documents gouvernementaux largement modifiés ;
- les demandes de FOIA dépendaient souvent d'un heureux hasard, car certaines demandes aboutissaient et d'autres échouaient ;
- La disparité des documents qui a obligé les chercheuses et chercheurs à identifier des thèmes communs. Par exemple, synthétiser les enregistrements de vols en un schéma cohérent en reliant les numéros de vols, les dates et les numéros de factures de voyage. Aucun de ces documents n'étant lisible par machine, ces informations ont dû être saisies manuellement pour créer une base de données.

Voici quelques leçons tirées de cette investigation :

- **Apprenez la langue et le vocabulaire du domaine sur lequel vous faites des recherches.** Dans ce cas, les investigatrices et investigateurs ont appris à comprendre la structure générale des documents grâce à la compréhension des protocoles de communication et des acronymes utilisés par les responsables des activités du programme d'extradition.
- **Recherchez les trous dans les données et utilisez-les pour construire vos éléments de preuves.** Les données dont disposait l'équipe présentaient également de nombreuses absences ou trous. Les témoignages des prisonniers étaient détaillés, mais contenaient des imprécisions et des vides. Cependant, les investigatrices et investigateurs ont utilisé cela à leur avantage en utilisant l'absence d'informations comme indicateurs. Par exemple, ils et elles ont supposé que les trous dans les informations sur les vols correspondaient des transferts de prisonniers.
- **Reliez les points pour atteindre un objectif.** Contrairement au reportage journalistique, pour tenter un procès (ce à quoi cette recherche a également servi), il faut prouver un argument et à avoir un objectif précis. En d'autres termes, il s'agit de montrer clairement une cause et un effet du point « A » au point « Z ». En reliant deux points de données, les investigatrices et investigateurs ont été en mesure de voir un schéma et de comprendre finalement le trajet de l'avion à partir des données de vol.
- **Croyez ce que vous voyez... mais vérifiez.** Lors d'une investigation, les hypothèses n'ont pas besoin d'être vraies ou probables, cependant elles doivent être cohérentes avec vos observations.

- **Construisez une image globale, puis décomposez la pour en comprendre les parties.** Les investigatrices et investigateurs ont été « noyés sous les données » car elles et ils ont recueilli 15 millions de traces d'opérations liées aux vols pour extraditions ([rendition flights](#)) et aux sociétés contractées pour mener les opérations de la CIA au-delà des frontières. Cela a pris des années pour synthétiser les données en informations cohérentes et finalement en histoires. Il était essentiel pour l'équipe de créer une chronologie des enregistrements ([chronology of records](#)) et de trouver des points d'entrée pertinents dans ces données, ainsi que des histoires d'êtres humain·e·s ([human stories](#)) susceptibles de constituer en sens dans les données et leurs significations à un public plus large. En termes philosophiques, les investigatrices et investigateurs devaient saisir la totalité en comprenant les parties.

* Crofton Black est un écrivain et un investigateur. Il est co-auteur de [Negative Publicity: Artefacts of Extraordinary Rendition](#) et [CIA Torture Unredacted](#), et travaille sur des sujets liés à la technologie et à la sécurité pour le Bureau of Investigative Journalism à Londres. Avant cela, il était universitaire en histoire de la philosophie, spécialisé dans les théories de la connaissance et de l'interprétation. Il est titulaire d'un doctorat de l'Institut Warburg de Londres et a été boursier du programme Humboldt à l'université libre de Berlin. Plus d'informations : <https://www.crofton.black/>

Cet article fait partie d'une série qui comprend des publications produites par l'équipe de Exposing the Invisible au cours d'un projet d'un an (septembre 2020 - août 2021) soutenu par la Commission européenne (DG CONNECT).



Ce texte reflète le point de vue de l'auteur. La Commission n'est pas responsable pour tout usage qui pourrait être fait des informations qu'il contient.
